

Reconversion



Dans le séjour, deux grands canapés B&B Italia se font face et structurent l'espace. En contrebas, posé sur un meuble, une collection de gros galets d'où surgissent les fleurs lumineuses de Sophie Guyot.

théâtrale

Texte: Maroun Zahar / Photos: Corinne Cuendet



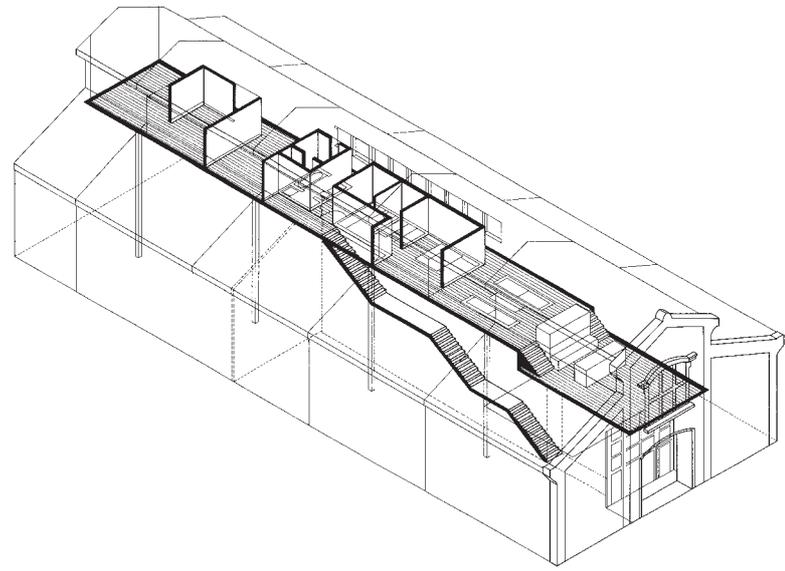


A Vevey, un ancien dépôt à charbon se reconvertit en lieu de vie et de travail.

Comme des boîtes, des volumes ne touchant pas les parois latérales organisent l'espace du loft.

La partie ouest loge un petit séjour-salle de lecture, une bibliothèque et un coin bureau.

Adrien est scénographe, Stéphanie-Aloysia collabore activement au Montreux Jazz Festival. Pas étonnant qu'ils affectionnent les espaces grands, la théâtralité, les décors à forte charge émotionnelle. Quand Adrien a eu besoin de plus d'espace pour concevoir et réaliser les décors que l'on peut admirer sur les grandes scènes de la région, ils se sont mis à la recherche d'un lieu où ils pourraient tout à la fois vivre et travailler. C'est alors qu'ils ont découvert cet ancien entrepôt à charbon, situé dans l'Ouest veveysan, une région qui fut particulièrement fertile en entreprises et petites industries dans la première moitié du XX^e siècle.



*Le soir venu, l'ancien dépôt
de charbon brille comme un
phare dans la nuit.*



Des volumes en forme de boîtes organisent l'espace sans le cloisonner.

*La grande table de repas
a été réalisée avec d'anciennes
planches récupérées dans
le dépôt à charbon. Autour,
des chaises de style issues
d'un héritage familial.*





Pour transformer la bâtisse, ils ont fait confiance à un architecte ayant l'expérience de ce genre de restructuration, Gabriele Maria Rossi, qui dirige le cabinet ArchiLab (voir interview page 51), ravi de pouvoir réaliser ici des volumes insolites et des espaces libres.

Comme une église

Le volume, étiré en longueur, se répartissait en trois nefs. Une centrale, d'une bonne dizaine de mètres de haut, et deux latérales, plus basses. C'est cette configuration particulière qui détermine la première orientation: l'habitation occupera la partie centrale, pour profiter du soleil et bénéficier de la lumière du jour et pour disposer ainsi d'un volume continu. Il est alors décidé de suspendre un nouveau plancher à la

charpente existante, pour diviser la nef centrale en deux niveaux. Le premier étage est alloué à la vie du couple, et le rez-de-chaussée au travail d'Adrien. Complétés d'espaces logés en mezzanine dans les nefs latérales, le bureau, l'atelier de fabrication et de stockage des décors sont désormais au large. Une partie de l'aile sud est mise à la disposition d'une agence de design. L'emplacement du logement perché à huit mètres de haut impliquait la recherche d'une solution pour y accéder sans ressentir la pénible impression de grimper trois étages. L'architecte dessine un escalier qui s'étire en filant le long du volume. Ses proportions et ses paliers intermédiaires sont soigneusement calculés pour rendre la montée agréable. Un judicieux éclairage à la

Logée dans la toiture, la vaste terrasse recouverte de bois communique directement avec la salle à manger.

Le mélange des styles compose une harmonie vivante et chaleureuse.

L'espace baigne dans une douce lumière grâce aux baies vitrées aménagées dans la façade latérale. L'uniformité du parquet, le parti pris du blanc pour les murs accentuent le continuum spatial, matérialisé par le rouge posé sur le mur du fond.





lumière rasante accompagne l'ascension vers le cœur de la maison. Le background et la culture des propriétaires conjugués à la sensibilité de l'architecte ont produit ici une alchimie originale qui se dévoile tant dans le choix des matériaux que dans l'organisation des espaces. Tout en restant décroissant, le volume devait intégrer des zones fonctionnelles spécifiques et délimitées. A cet effet, plusieurs dispositifs architecturaux astucieux ont été déployés: différenciations de niveaux, volumes et meubles bas, aplats de couleur...

Boîtes de couleur

Au niveau spatial, deux volumes ne touchant ni le plafond ni les parois latérales structurent l'espace sans le couper. Ces deux boîtes, d'un bleu acier, définissent deux zones principales. La plus calme et la plus intime

occupe la partie ouest; elle abrite un petit séjour-salle de lecture, une bibliothèque et un bureau. L'autre, destinée aux fonctions d'accueil, se situe à l'est, côté rue, et s'ouvre sur une généreuse terrasse logée dans la toiture, avec le Léman en toile de fond. Elle se compose essentiellement d'un vaste séjour ouvert sur la cuisine, avec, dans son prolongement, la salle à manger.

Pour marquer les limites intérieures et pour matérialiser le continuum spatial généré par cet immense volume parallélépipédique, les faces internes des deux pignons ont été peintes en rouge pompéien. Les parois latérales de la nef ont, quant à elles, été transformées en longues baies vitrées. La lumière qui s'en déverse crée des effets chromatiques très chaleureux. Un mélange de bleus acier et marine se reflète dans le rouge des murs et le parquet

Les poutres apparentes et les parois de couleur structurent ce grand espace.



Lieu de travail et habitat, la double vie de l'ancien dépôt de charbon.

*Les bureaux d'Adrien ont
pris place au rez-de-chaussée
de l'ancien entrepôt.*

de chêne qui recouvre la totalité du sol, et qui varie selon les heures, les jours et les saisons.

Monumental et théâtral

Les proportions gigantesques de l'espace ont été magnifiées par Stéphanie-Aloysia et Adrien, tous deux esthètes et mélomanes. Leur univers imprègne l'espace, le fait vivre et vibrer. Sur un fond que les parois colorées et les poutres structurent, des objets et des meubles de différents styles et époques se côtoient. L'art déco et l'art nouveau, le classique et le contemporain, l'artisanal et le design y tissent une harmonie vivante et chaleureuse issue d'un métissage subtil et joyeux. Dans la bibliothèque, des murs entiers de livres reposent sur des étagères, qu'ils ont confectionnées eux-mêmes en recyclant des plan-

ches jadis utilisées comme séparation entre les stocks de charbon.

Ces mêmes planches ont aussi donné naissance à nombre de meubles de la maison et à la grande table de repas dont l'esthétique brute rivalise avec celle des chaises de style qui l'entourent. Dans la cuisine, le zinc qui habille les meubles bas se patine avec le temps; un large assortiment de cafés, thés, épices atteste de la convivialité du lieu.

Côté éclairage, là aussi la scénographie est bien réglée. Outre les lustres et les lampes art déco ou nouveau qui donnent du relief à l'éclairage général, les luminaires poétiques de la créatrice Sophie Guyot trouvent ici matière à expression. Disséminées parmi de gros galets, ses fleurs lumineuses, qui poussent elles-mêmes sur des pierres, produisent ici un effet théâtral de jour comme de nuit. ■